

des Princes &c. Mars 1705. 199
nous nous sommes laissez accabler.

Comparez cependant la foiblesse des premiers Cantons, qui ont commencé vòtre liberté, & auxquels les autres se sont joints; comparez, dis-je, leur foiblesse avec la Puissance de Suabe, si parmi nous il se fut trouvé autant de courage qu'il s'entrouva parmi vous. Comparez vos Citez des Valées, Uri, Switz, Underwald, avec nos Pais vattés & riches, nos Villes fameuses de Suabe, Auxbourg, Ulm, Constance, Tubinge, Bade, Lindau & une infinité d'autres.

Quels étoient dans ces premiers Cantons les hommes qui résisterent si long-tems, à la formidable puissance d'Autriche, & qui enfin la détruisirent, gens simples, grossiers, sans experience, sans armes la plupart, tant il est vrai, que l'homme n'a qu'à vouloir & à perseverer; Dieu l'aide & le fait réussir dans les entreprises les plus difficiles, si elles sont justes.

La memorable journée de Morgatten en est un beau témoignage. Treize cens Suisses désirent une Armée de plus de vingt mille hommes, scellerent du sang de leurs ennemis la liberté de la patrie, & eussent effacé dans l'histoire le nom de Thermopilles tant vanté, si l'art d'écrire & de parler leur avoit été donné, de même que celui d'agir & de faire la guerre; mais sages dans toute vòtre conduite vous n'avez voulu avoir parmi vous, ni Orateurs, ni Poètes, ni Conquerants, dangereuses pestes, qui ont corrompu & enfin détruit les celebres Républiques de Rome & d'Athenes.

Encore aujourd'hui, fidelles observateurs de vos premieres Loix, vous ne songez qu'à maintenir dans vos Républiques, l'ancienne pureté de mœurs de vos peres: en cela vous êtes bien dif-

○ 3

fercats,

*Bataille
de Morgat.*